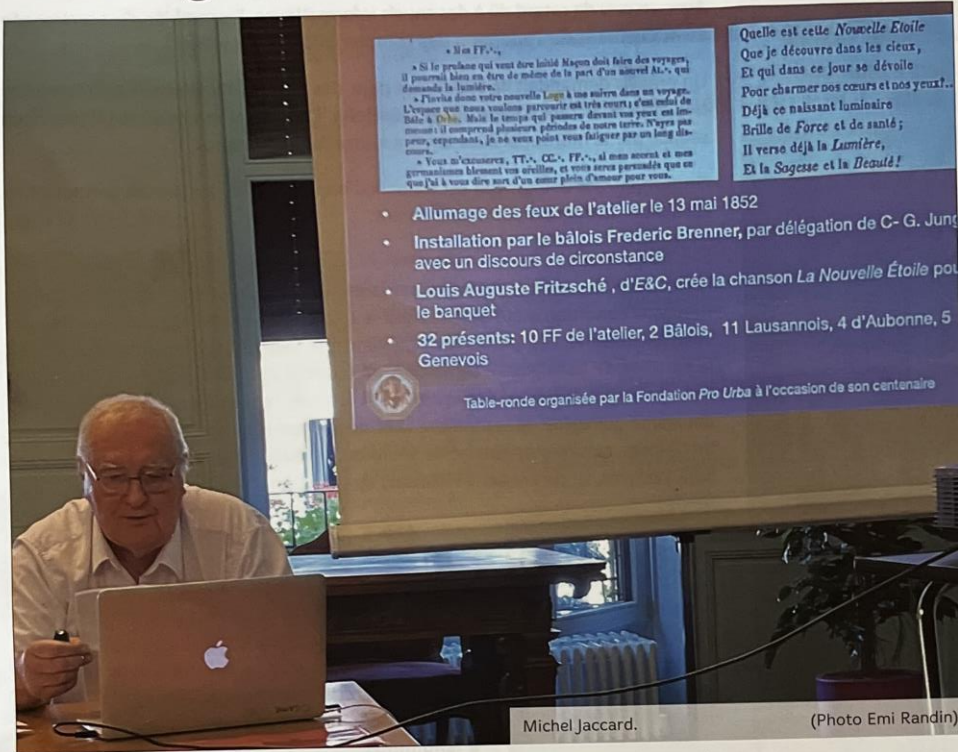


ORBE – CULTURE

Par Emi Randin

Une loge franc-maçonnique à Orbe



Michel Jaccard.

(Photo Emi Randin)

Samedi 2 septembre, à l'occasion du centenaire de Pro Urba, une riche journée table ronde avait été organisée à l'hôtel de ville d'Orbe. Michel Jaccard y a notamment présenté l'histoire de la Nouvelle Etoile, loge maçonnique d'Orbe au XIX^e siècle.

Diverses conférences passionnantes ont été données samedi dernier à l'hôtel de ville d'Orbe, à l'occasion d'une journée table-ronde consacrée à l'histoire et à l'archéologie de la région et organisée par Yves Dubois, président de la fondation Pro Urba. Mariama Kaba (UNIL) y a notamment parlé d'une correspondance inédite du docteur Venel, père de l'orthopédie, Laurent Auberson des liens entre activités laïques et religieuses à l'abbaye de Mont-Sainte-Marie et Karine Crousaz de l'emploi du français face au latin à Orbe.

Michel Jaccard, lui, a présenté l'histoire de La Nouvelle Etoile, loge maçonnique urbigène. La franc-maçonnerie semble naître en Ecosse puis en Angleterre, à la fin du XVII^e siècle. Elle se répand peu à peu en Europe et c'est en 1844 que la première confédération des loges suisses apparaît. Peu après, en 1850, la Nouvelle Etoile est créée à Orbe. Les frères, c'est-à-dire les initiés maçonniques, commencent par louer deux espaces au deuxième étage de l'hôtel de ville pour pouvoir se retrouver, puis ils achètent un bâtiment en face de l'église Notre Dame, à l'embranchement de la ruelle du Temple.

Philanthropie centrale

Les membres de «La Nouvelle Etoile» se livrent à diverses activités. Ils se réunissent d'abord une à deux fois par mois, puis entre quatre et six fois l'an, durant les dernières années de l'activité de la loge. Ils organisent des cérémonies, des lectures de «planches» (sorte d'exposés ou de dissertations, dans le jargon

maçonnique). La philanthropie étant au centre de la morale maçonnique, les frères urbigènes ont également entrepris des actions humanitaires, faisant par exemple appel aux autres ateliers de la région pour venir au secours de victimes d'un incendie à Orbe.

Courte histoire

Les maçons de la Nouvelle Etoile et ceux de la Fraternité d'Yverdon ont connu quelques accrochages, nous apprend Michel Jaccard. Les Yverdonnois ont notamment accusé les Urbigènes d'initier des personnes avec une morale douteuse, ou de faire changer des frères trop rapidement de grade. Puis les conflits s'apaisent et les deux loges finissent par organiser des visites amicales réciproques.

Cependant la Nouvelle Etoile peine à attirer du monde. Les habitants semblent plutôt hostiles à l'association, les effectifs baissent peu à peu, beaucoup de membres sont inactifs et les frères n'habitent pas à proximité des locaux se font remarquer par leurs absences... bref, ça ne va pas fort pour la loge d'Orbe! Des rapports vont également pointer du doigt le manque de «frères zélés» dans la loge – on peut imaginer que les accusations d'Yverdon n'étaient finalement pas sans fondements – et après des temps difficiles, la Nouvelle Etoile finit par s'éteindre en 1892. Mais en passant devant l'hôtel de ville ou vers l'église Notre-Dame, on aura désormais une petite pensée pour ces francs-maçons qui se réunissaient à Orbe.

SOUTENEZ LE JOURNAL LOCAL

Abonnez-vous! Fr. 105.- par an pour un OMNIBUS chaque vendredi

EDITO

Le consensus ou l'art du compromis

Faire tenir debout une société aussi diverse que celle qui compose notre chère Confédération, voilà qui nécessite un sens de l'accommodement assez rare et qu'il est commun ici d'appeler l'art du consensus. Un modèle de politique que nos voisins nous envient. Susciterons-nous encore longtemps cette envie? On est en droit de se le demander, tant de nombreux pans de notre équilibre socio-économique semblent se lézarder.

L'augmentation constante et quasi incontrôlée de nos primes d'assurance maladie, les loyers qui vont prendre l'ascenseur avec l'augmentation des taux hypothécaires, la progression extraordinaire du coût des énergies qui va demander beaucoup... d'énergie aux citoyens pour être en mesure de l'assumer... Ajoutons à ce bref échantillonnage, pour beaucoup de travailleurs, une stagnation des salaires, et le constat d'un fossé qui se creuse avec les plus aisés de nos concitoyens. Un méli-mélo qui pourrait bien à terme être à l'origine de troubles sociaux comme le pays n'en a pas connu depuis de nombreuses années.

L'interview de Ruth Dreifuss, parue dans *Le Matin Dimanche* du 3 septembre, à propos de l'évolution de la LAMal et de la perte de maîtrise de l'augmentation des coûts de la santé, illustre un phénomène qui tend à gangrener notre système politique. L'ancienne conseillère fédérale n'hésite pas à le dire: «Il n'y a pas de pilote dans l'avion. Ou plutôt il y en a trop et tous tirent dans des directions différentes.» Autrement dit, nos politiciens et responsables publics comme privés ne s'attellent plus à chercher le consensus, mais privilégient en priorité et souvent de manière égoïste des intérêts qui leur sont propres. Un phénomène qui n'est pas propre à la question de nos assurances maladie.

Pour sortir de cet engrenage infernal, il est temps de retrouver cette bonne vieille recette qui a permis à la Suisse de prospérer: le consensus. Contrairement à ce qu'on a pu affirmer, il n'est pas mou; il demande au contraire l'action de fortes personnalités capables de fédérer, de rassembler autour de compromis qui ménagent les intérêts de tous, aussi bien ceux des sociétés en tous genres que ceux de la population. Il est bon de s'en souvenir, à l'horizon des prochaines élections fédérales.

Ali-Georges Maire

IMPRESSUM

Editeur responsable Société coopérative L'Omnibus, Orbe - Journal officiel de l'ancien district d'Orbe | **Administration** L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Courriel: administration@lombus.ch | **Abonnement** 1 an Suisse: Fr. 105.- Etranger: Fr. 122.- Soutien: Fr. 150.- ou plus.

Publicité L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Courriel: publicite@lombus.ch

Rédaction L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Courriel: redaction@lombus.ch

N°IDE: CHE-112.913.273 TVA | Imprimeries du Journal de Sainte-Croix et Environs/ ESHmédia Monthey | **Tirage normal** 3 000 exemplaires | **Tirage tous ménages** 15 000 exemplaires | **ISSN 2571-4791 (Imprimé)**.